

**Parmi les Justes – Récits oubliés sur l’impact de l’Holocauste jusque
dans les territoires arabes
Par Robert Satloff**

Sont compris :

Guide pour le débat antérieur à la projection (une page à lire avant la projection)

Guide pour le débat postérieur la projection (3 pages)

Document distribué aux spectateurs.

Pour l’animateur du débat antérieur à la projection

Les feuilles sont accompagnées d’un guide de l’animateur contenant certaines questions dirigées.

Quelques conseils :

- Ne vous attendez pas à connaître les réponses ; la solution, ce sont les débats ouverts et raisonnables ... il est possible qu’il n’existe pas de bonne réponse à que certaines questions.
- L’objet du débat est de permettre aux spectateurs de prendre conscience des questions soulevées par le film et de les aborder.
- A tout moment, le débat peut devenir difficile ou créer un malaise, ce n’est pas grave. Toutes les situations peuvent être vues sous des angles différents. Mais c’est en les examinant – même avec beaucoup d’émotion – que l’on peut mieux comprendre les choses.
- Un débat sincère et une bonne écoute ne doivent pas nécessairement mener à un accord, mais il se peut qu’ils facilitent une compréhension plus approfondie.
- Un document est distribué à tous les spectateurs qui viennent voir le film – vous pouvez le placer sur les tables et faire en sorte que l’information qu’il contient alimente le débat.

Questions dirigées que vous pourriez poser avant la projection du film :

- Comment percevez-vous la relation que les Arabes et les Juifs ont eu dans le passé en Afrique du Nord, au Moyen-Orient et ailleurs ?
- Quelles raisons vous ont conduit à avoir ce sentiment ?

- Est-il possible que certaines circonstances puissent vous faire changer d'avis ?

Guide pour les débats postérieur au film destiné à l'animateur des débats postérieur au film

Quelques conseils :

- **Donnez le temps aux spectateurs d'absorber le film** — Ne lancez pas le débat dès la fin du film. Regardez le générique par respect pour le réalisateur et mettez à profit ce temps de réflexion. Dans la mesure du possible, laissez les spectateurs respirer, bavarder et se remettre de la projection avant de leur demander de s'exprimer clairement.
- **Présentez vos questions avec une certaine ouverture d'esprit** — Lorsque vous posez des questions, vous devez encourager le débat, et non être perçu comme celui qui connaît déjà toutes les réponses. Laissez les gens trouver leurs propres réponses. Lancez le débat mais n'essayez pas de le diriger. Toutes les opinions sont valables, même si vous n'êtes pas d'accord.
- **N'ayez pas peur du silence** – Les silences de courte durée sont acceptables. Parfois, les spectateurs ont besoin d'un peu de temps pour rassembler leurs idées avant de s'exprimer. Vous n'êtes pas obligé de vous précipiter si la réponse ne vient pas tout de suite. Si besoin est, clarifiez, développez ou reformulez la question.
- **Veillez à la fluidité du débat** — Ne vous inquiétez pas, vous n'êtes obligé ni de poser toutes les questions préparées ni de les poser dans l'ordre. Ce sont des questions censées lancer le débat, c'est leur fonction. Laissez-vous porter par le débat. Si une pensée intéressante entraîne une autre, laissez-faire.
- **Faites le lien entre les commentaires** - Essayez de trouver le lien entre une réponse et la question suivante. En liant les commentaires des spectateurs aux questions, vous contribuez à dynamiser le débat.
- **A l'occasion, posez des questions aux spectateurs qui n'interviennent pas.** Sans pour autant gêner qui que ce soit, il faut faire comprendre à tous les spectateurs que vous valorisez leur opinion. Si un petit nombre de spectateurs bavards monopolise le débat, poser une question à quelqu'un d'autre peut contribuer à faire participer les spectateurs les plus silencieux (et fait comprendre aux bavards qu'il est temps de passer la parole à quelqu'un d'autre).

- **Le débat doit rester centré sur le film**— Il n’y a pas de mal à faire quelques digressions, mais il ne faut jamais perdre de vue l’objet du débat. En tant qu’animateur, vous devez être conscient des digressions et ramener gentiment la discussion sur le film.
- **Concluez le débat**- Pour conclure un débat et aider les spectateurs à se faire une idée de ce qu’ils pensent du film, on peut leur demander de noter le film de 1 à 5, 1 signifiant que le film ne permet pas de mieux comprendre la situation et 5 qu’il permet de mieux comprendre les choses.

Guide sur le débat postérieur à la projection, page 2
Destiné à l’animateur du débat après la projection.

QUESTIONS POUR “CHAUFFER” LA SALLE

- Pouvez-vous en un seul mot résumer votre sentiment après avoir vu ce film ?
- Qu’est-ce qui vous a le plus surpris dans ce film?
- Si vous pouviez parler à M. Staloff, quelle question aimeriez-vous lui poser à propos du film ?
- Si l’on n’avait pas eu connaissance des récits d’Arabes qui ont aidé des Juifs, en quoi votre impression du film serait-elle différente ?

QUESTIONS POUR ALIMENTER LE DÉBAT”

L’inspiration de Robert Satloff est venue d’une simple question : est-ce que des Arabes ont sauvé des Juifs pendant l’holocauste ? Vous trouverez ci-après un certain nombre de questions qui faciliteront le débat sur le film et ses nombreux récits. Vous pouvez choisir les questions les plus à même de lancer le débat. La première question ci-dessous contribue à dresser le cadre d’ensemble du débat, c’est donc une bonne question pour lancer la conversation.

- Étiez-vous au courant de ce qui est arrivé aux Juifs dans les pays arabes pendant la Seconde guerre mondiale ? Étiez-vous au courant de la situation des Juifs dans ce pays à cette époque ?
- En quoi ce que vous pensiez de l’holocauste a influencé votre compréhension du film ?
- Dans ce film, nous apprenons que les Juifs et les Arabes ont subi les mêmes injustices et ont été persécutés par les Nazis tout comme les Juifs d’Europe. Cela change-t-il votre compréhension de l’holocauste ? Si oui, dans quelle mesure ?
- Satloff affirme que les Arabes de ces pays se sont comportés envers les Juifs plus ou moins comme les Européens se sont comportés envers les Juifs : la plupart étaient des spectateurs, certains des collaborateurs et un petit nombre a aidé, protégé et même sauvé des Juifs. Des différences dans les cultures, les expériences et les caractéristiques des populations pourraient-elles expliquer ces réactions différentes ?
- Avez-vous été surpris par les références aux camps de concentration dans le film *Casablanca* ?
- Comment réagissez-vous à l’histoire de la famille Scemla qui a été dénoncée aux Allemands ? Qu’est-ce qui pourrait expliquer le comportement de Hassen Ferjani qui les a trahis ?
- Dans le film, nous apprenons que certaines organisations juives ont rendu hommage aux Arabes qui ont aidé les Juifs pendant l’holocauste mais qu’aucun n’a encore été officiellement reconnu par Yad Vashem, le mémorial officiel de l’holocauste en Israël, comme faisant partie des « Justes parmi les Nations » ? Qu’en pensez-vous ?
- Satloff dit qu’il a découvert dans les sociétés arabes 3 attitudes différentes envers les Juifs pendant la seconde guerre mondiale : l’ignorance, le relativisme et le déni. A votre avis, dans quelle mesure la politique a-t-elle contribué à forger l’idée que l’on se fait aujourd’hui de l’holocauste dans les pays arabes ?

- Satloff parle du phénomène selon lequel certains Arabes ne veulent pas s'attribuer le mérite de leur importante contribution envers les Juifs pendant l'holocauste. Comment expliquez-vous cela ?
- Satloff voudrait sensibiliser les enfants arabes sur ce moment précis de l'histoire. Quels sont les obstacles qui s'y opposent ? Comment ce film pourrait-il servir de forum à une telle sensibilisation ?
- Pensez-vous que si des Arabes prenaient connaissance des récits d'Arabes qui ont aidé ou protégé des Juifs, cela contribuerait à contrebalancer l'opinion des Arabes qui nient l'existence de l'holocauste ? Ceci pourrait-il servir à ouvrir le dialogue entre les Arabes et les Juifs ?
- A la fin du documentaire, nous voyons un homme furieux qu'une telle attention ait été prêtée à l'holocauste pendant la seconde guerre mondiale et que l'on n'ait pas suffisamment fait attention à ce qu'il appelle « l'holocauste en Palestine ». Est-il naïf de penser que l'information contenue dans ce documentaire puisse ouvrir un véritable dialogue qui jusqu'à présent a été si limité ?
- Le film vous a-t-il fait découvrir des faits que vous auriez préféré ignorer ?
- Après avoir vu ce film, quel est votre sentiment sur la relation entre Arabes et Juifs?
- « Faire des choix » est le thème central de ce documentaire, notamment le choix de ne pas agir. Comment l'idée de « choix » se présente-t-elle dans ce documentaire ? Comment ce thème s'applique-t-il aujourd'hui, au Moyen-Orient et à votre vie personnelle ?